

Un petit pont tombé du ciel

AUTIGNY-POSAT • Pèlerins et randonneurs disposent d'une nouvelle passerelle sur la Glâne. Le fruit d'une collaboration avec des apprentis.

CLAUDINE DUBOIS

Pèlerins et randonneurs ont désormais une nouvelle passerelle sur la Glâne, reliant Autigny à Posat. Comme pour l'ouvrage précédent construit en 1987, des apprentis ont réalisé tous les travaux préparatoires, confie Martin Wettstein, syndic d'Autigny. Venus de toute la Suisse, 25 apprentis de la Bâloise ont accompli ainsi leur semaine sociale obligatoire.

Sandy, une des trois Romands, était ravie à la fin de la semaine: «Bien sûr, c'était physique. J'avais déjà débroussaillé un peu dans le verger de mes parents, mais jamais toute la journée. Mais j'ai adoré utiliser la coupeuse à fil.»

Forestier, René Bovigny a encadré les apprentis avec Jean-Paul Borne: «Ils n'avaient pas du tout l'habitude, mais ils étaient très motivés.» Ils ont débroussaillé les 500 mètres de l'accès forestier à la passerelle, coupé les branches et les ont entassées pour en faire des abris pour la petite faune. Ils ont entretenu les barrières, installé une table et des bancs et aménagé une place en copeaux. Ce sont eux aussi qui ont démonté l'ancienne passerelle. Cinq cents kilos de plaques, de vis et de clous ont ainsi été acheminés dans une entreprise de récupération.

«Les bras tout griffés»

Les jeunes ont si bien travaillé qu'il a fallu leur trouver une occupation pour le dernier jour. Sous un soleil de plomb, ils ont nettoyé de jeunes plantations de cerisiers et de chênes, arrachant les ronces et les arbustes susceptibles de faire concurrence aux jeunes plants. «C'était le plus dur, il faisait 34 degrés, et certains ont eu les bras tout griffés», commente Sandy.

La dernière étape, c'est en spectateurs que les jeunes l'ont vécue, lorsqu'un hélicoptère a amené par les airs le fameux pont de 23 mètres de long et 2 mètres de large et l'a posé quasi au millimètre près. L'arrimage a été l'œuvre des ouvriers du constructeur de la passerelle, Jean Pasquier à Bulle. L'ouvrage est réservé aux piétons et aux cyclistes. Les chevaux, eux, traversent dans le lit de la rivière.

Mieux que l'ordinateur

Sandy s'est fait des amis, assure-t-elle, la vie en doritoir de la protection civile à Farvagny a été l'occasion de bien rigoler et si elle était un peu réticente au départ de cette semaine imposée, elle en est fière aujourd'hui: «Quant on travaille en forêt, on sue, on se donne de la peine, mais on voit l'avant et l'après beaucoup plus qu'au bureau devant un ordinateur.»

Les jeunes sont prêts à recommander l'expérience à leurs successeurs: «On leur dira que c'est très dur, mais que ça vaut le coup», avance Sandy. Également ravis, les syndicats d'Autigny et de Farvagny cherchent déjà ce qu'ils pourraient proposer à la prochaine volée. |



La passerelle arrive par les airs, elle sera arrimée par l'entreprise, mais les apprentis ont préparé le terrain. JULIEN CHAVAILLAZ